



Carnet de Bord- Situation initiale

développer l'autonomie protéique et maximiser le pâturage

Le système de départ (données 2018)



1,75 UMO



62 chèvres à la traite
2 bovins



Fromager
AOP Pélardon



Système alimentaire du troupeau :

- ❖ Pâturage, foin, et un peu de parcours en sous-bois

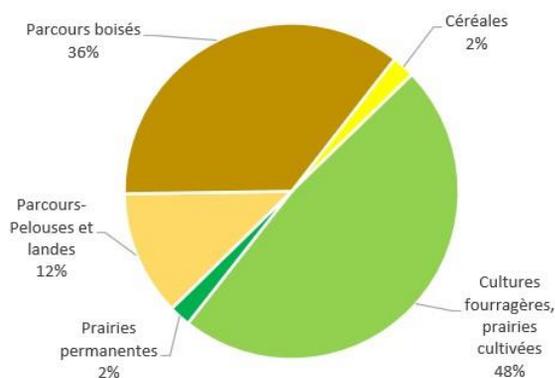


Département de l'Hérault

Altitude : 415m



72 hectares de SAU répartis de la façon suivante :



Objectifs dans le cadre du projet :

- ❖ Conforter le niveau d'autonomie fourragère, en tenant compte des aléas climatiques
- ❖ Continuer à développer le pâturage
- ❖ Développer l'autonomie protéique

Actions et suivis mis en place

- ❖ Essais et suivis méteils fourragers et grains
- ❖ Essais et suivis de sorghos fourragers
- ❖ Projet d'implantation de chicorée
- ❖ Développer la luzerne dans l'assolement
- ❖ Mobilisation foncière de proximité pour développer le pâturage

Indicateurs à améliorer dans le cadre du projet

- ❖ Autonomie protéique
- ❖ Taux de pâturage
- ❖ Maintien d'un bon niveau de production laitière et gestion des inversions de taux

Ressenti de la charge de travail



L'autonomie alimentaire sur l'élevage

- ❖ L'exploitation de Sylvie est autonome sur les fourrages grossiers
- ❖ Les céréales produites sur l'exploitation sont auto-consommées
- ❖ Mais la quasi-totalité des concentrés distribués aux chèvres est achetée

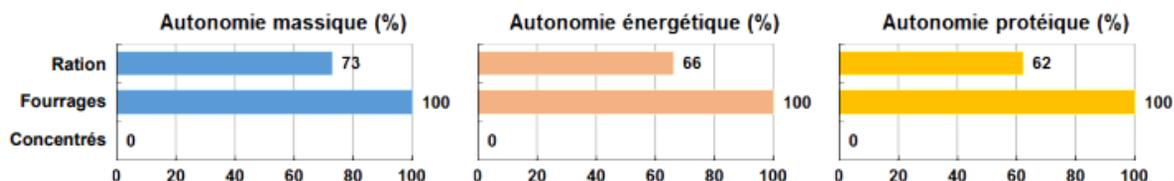
Niveau d'autonomie alimentaire





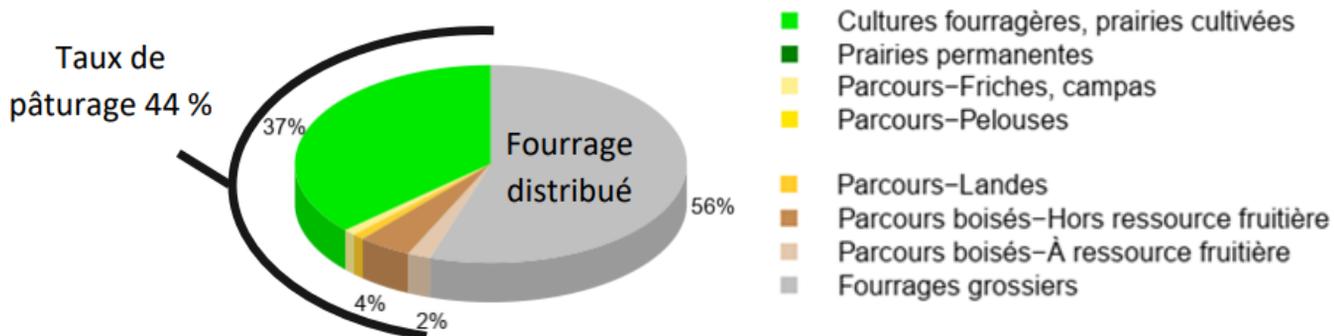
Carnet de Bord- Situation initiale

Autonomie alimentaire (Diapason sur données 2018)



Les résultats du Diapason illustrent que dans le système d'alimentation de l'élevage, seul le fourrage contribue aux trois niveaux d'autonomie. Ce niveau d'autonomie est en réalité meilleur du fait d'une contribution importante du pâturage à la ration. Dès que possible Sylvie fait pâturer des ressources riches en azote (luzerne, légumineuses) et en énergie (céréales immatures).

Contribution des différentes ressources à l'alimentation du troupeau (%MS) (Stratpasto 2018)



Pour Sylvie, un des objectifs est de faire pâturer au maximum les chèvres. La contribution du pâturage aux besoins du troupeau en matière sèche grossière est estimée à 44%. Les chèvres pâturent principalement des cultures fourragères (luzerne, mélange prairial à base de graminées et légumineuses, méteils fourragers). La contribution des parcours reste minoritaire, pour autant l'éleveuse tient à assurer une offre alimentaire diversifiée à ses animaux, la plupart des parcs regroupant prairies et ressources ligneuses.

Cultures contribuant à développer l'autonomie protéique:

L'éleveuse s'attache à apporter plus de protéines avant tout via la contribution des fourrages distribués ou pâturés et en produisant des concentrés plus riches. En 2018, l'assolement comprend notamment 40% de prairies à dominante légumineuses (luzerne principalement) et 12% de méteils fourragers, pâturés précocement. Aucun concentré protéique n'est produit sur l'exploitation.



Carnet de Bord- Situation initiale

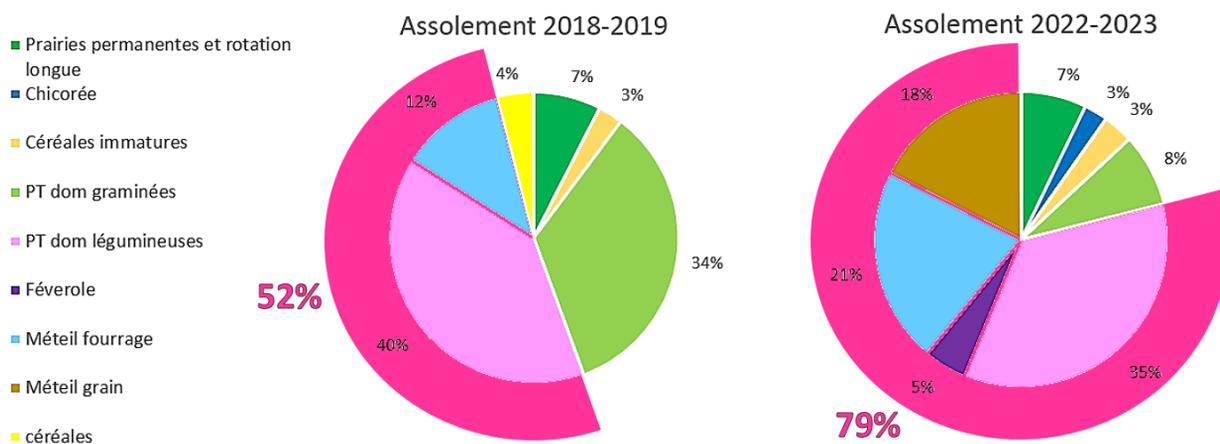
Bilan et perspectives suite à l'évaluation initiale de la situation :

- Le niveau d'autonomie alimentaire est satisfaisant sur les fourrages
- Amélioration le niveau d'autonomie sur les concentrés et l'autonomie protéique en développant les méteils fourragers , méteils grains et légumineuses fourragères
- Conforter voire développer le pâturage est un objectif essentiel.
- L'implantation de sorgho devrait permettre d'avoir une nouvelle ressource disponible en été.



Carnet de Bord- Situation finale

Part des cultures contribuant à développer l'autonomie protéique de l'exploitation dans l'assolement:



Sur la durée du projet, l'assolement a évolué en cohérence avec les objectifs de l'exploitante. La part des prairies temporaires à dominante légumineuses est restée stable. L'éleveuse a prioritairement développé l'implantation de méteils fourragers et méteils grain. Autre source de protéines, près de 2ha de féverole ont été semés en 2022.



Carnet de Bord- Situation finale

Intérêt de l'évolution de l'assolement pour l'éleveuse :



→ Intérêts des méteils fourragers :

- ✓ Précoces et productifs,
- ✓ Déprimage possible lorsque l'hiver est favorable
- ✓ Limite les risques de pertes liées aux sécheresses précoces
- ✓ Un fourrage appétent et qualitatif (fauché ou pâturé) répondant aux objectifs de l'éleveuse (équilibre énergie – azote, productivité, état, développement de la capacité d'ingestion des chevrettes...)
- ✓ Rotation possible avec dérobée estivale : implantation d'environ 1,5ha de sorgho tous les ans.

→ Maintien d'une part significative des surfaces implantées en légumineuses (luzerne en pur ou dans des mélanges à dominante légumineuses) :

- ✓ Objectif fauche ou fauche + pâture;
- ✓ Intéressant et adapté en contexte méditerranéen (sécheresse)
- ✓ Apport de protéines pour les chèvres et d'azote pour le sol et la rotation.

→ Afin de disposer de ressource complémentaire adaptée au pâturage (résistante à la sécheresse et pérenne), une parcelle de chicorée a été implantée à proximité de la chèvrerie en 2022.

→ Pour la production de concentrés, l'exploitante a intégré des vesces de Narbonne à ses cultures de céréales (méteil grain) et teste en 2022 la production de féverole.

Bilan

Le niveau d'autonomie fourragère est conforté : les stocks constitués en 2021 ont permis de ne pas acheter de fourrages en 2022, malgré la sécheresse.

Les analyses réalisées sur les méteils fourragers confirment les très bonnes valeurs alimentaires de ce type de fourrage. Cela conforte l'éleveuse dans ses choix de cultures et ses pratiques de pâturage pour améliorer son autonomie protéique.

En 2021, le suivi montre une augmentation de la contribution du pâturage à la ration : taux de pâturage proche de 50%). Les bonnes pratiques de pâturage permettent de ne pas être confrontée à des problèmes de parasitisme. Sur la période du projet le niveau de productivité par chèvre est resté stable.

